

[Texte]

Mr. Côté: Or if she hires somebody to take care of her children?

Mr. Ritchie: I was thinking of a man who hired a woman to take care of his children. Is this child care?

Mr. Côté: Yes, that would be. I am so advised, I do not know.

Mr. Pook: This is getting into detail that has not been all that clearly defined in the White Paper, whether she is a housekeeper or whether she is hired just to take care of the children.

Mr. Ritchie: What about a family relative? Say the widower has infant children and one of the grandmothers of the children comes in and babysits. Does she come under childcare? What about this family relationship? How does your Department propose to administer this sort of thing?

Mr. Pook: There is nothing in the proposals that says you cannot hire a close relative. If you pay them and you get a receipt from them, and this is the job they are performing, you get the deduction. Presumably they may pay tax on the income you pay them.

Mr. Ritchie: Does your Department foresee any difficulty in the application of this, or must this wait for the rules to be more sharply defined?

Mr. Pook: We will need a definition of what is child care, but apart from that there does not seem to be very much difficulty in this kind of proposal.

Mr. Ritchie: During the course of hearings, the suggestion of \$150, I think it is, for a tradesman came under some discussion. It was suggested it should be by voucher. In other words, in essence it was \$150 extra exemption and it should be vouchered. In other words, some years the tradesman might spend \$500 and the next year none. Do you think this could be done by voucher?

Mr. Côté: There is a ceiling right now of the amount that is deductible.

Mr. Ritchie: The suggested ceiling is \$150.

Mr. Côté: Yes.

Mr. Ritchie: There was a lot of criticism of this ceiling, that it was too blank et, that it should be restricted to the actual cost with perhaps a much higher upper limit, the idea being that it would be fairer.

[Interprétation]

M. Côté (Longueuil): Ou si elle engage quelqu'un pour en prendre soin?

M. Ritchie: Je pensais au cas d'un homme qui engageait une femme pour garder ses enfants. S'agit-il de garde d'enfant?

M. Côté (Longueuil): Oui. On me donne tellement de conseils que je ne sais pas.

M. Pook: Le Livre blanc ne l'a pas très défini. Il faudrait déterminer s'il s'agit d'une personne engagée comme ménagère ou comme bonne d'enfants.

M. Ritchie: Alors que dire de parents qui s'occuperaient des enfants du veuf? Est-ce que cette personne peut réclamer l'allocation pour frais de garde d'enfants? Que fait-on dans le cas de cette relation familiale? Comment votre ministère se propose-t-il de régler la question?

M. Pook: Rien dans les propositions ne dit que l'on peut empêcher un proche parent de venir s'occuper des enfants. Si vous les payez et si vous obtenez un reçu d'eux pour leur travail, vous obtenez la déduction. Elles paieront probablement de l'impôt sur leur revenu.

M. Ritchie: Voyez-vous des difficultés dans l'application de ces dispositions ou bien est-ce qu'il faut attendre que les règlements soient mieux définis?

M. Pook: Il nous faudra une définition de la garde d'enfant. Ce genre de proposition ne semble pas causer beaucoup de difficultés.

M. Ritchie: Au cours des séances, on a parlé d'une déduction de \$150 dans le cas d'un marchand. On a proposé de procéder par reçus. Il s'agissait essentiellement d'une exemption supplémentaire de \$150 qu'il faudrait justifier. Supposons sur une année qu'il dépense \$500 et qu'il ne dépense rien l'année suivante. Croyez-vous qu'il pourrait recourir à des factures?

M. Côté (Longueuil): Il existe un plafond quant au montant déductible.

M. Ritchie: Le plafond est de \$150.

M. Côté (Longueuil): En effet.

M. Ritchie: On a dit que ce plafond ne devrait s'appliquer qu'au coût réel, avec une limite supérieure plus élevée. Cela serait plus juste, semble-t-il.